

Owsky Kobalt

Elément blanc (1985)

Béton et marbre, 7,2 x 7,2 x 1.2m.

Emplacement : Esplanade



Elément noir II (1985)

Béton, terrazzo et marbre noir, 5 x 3.6 x 2.6m.

Emplacement : Diagonale près de la Coupole.



I. Le contexte

Il ne reste aujourd'hui que deux œuvres d'Owsky Kobalt sur les quatre installées par l'artiste en 1985. Les propositions de l'artiste bâloise ont été choisies lors d'un concours lancé en 1983 et mené par la Commission fédérale des beaux-arts. Le projet consiste à construire une relation entre l'environnement architectural et l'intervention plastique de l'artiste. C'est ce que souhaitait la Commission : un dialogue entre architecture et art.

II. Les œuvres

Elément blanc et *Elément noir II* traduisent bien l'abstraction qui dirige le travail artistique d'Owsky Kobalt. Son œuvre appartient à l'art conceptuel et à l'art informel prédominant dans les années 1970. Réduction formelle, monochromie, amour de la géométrie sont les principales caractéristiques de ces œuvres réalisées pour l'une en marbre blanc, pour l'autre en marbre noir et béton. Déclinant la forme dépliée et déconstruite d'un cube, les deux sculptures se présentent comme des monolithes. Ils sont situés dans des lieux de passage ou de détente de la zone centrale de l'EPFL.

Elément blanc brille et scintille sur l'Esplanade, devenant plus qu'une sculpture puisqu'il permet aux étudiants de s'installer sur son plateau de 64 dalles pour se reposer, pour discuter ou même danser, pour assister à un spectacle. L'œuvre est ainsi reconfigurée en un objet de design urbain. Bien que monumentale, elle affirme aussi de la légèreté de par son blanc éclatant et les joints libres entre les plaques qui donnent du jeu à la structure. Entre équilibre et déséquilibre, elle révèle tantôt la stabilité tantôt un basculement possible.

Elément noir II se situe au centre d'une voie de circulation piétonnière dense. Cette sculpture, monolithique, agence en une forme fermée, plusieurs triangles de béton, de terrazzo et de marbre. Le contraste des matières entre gris uniforme, gris moucheté et noir brillant confère une préciosité, une richesse et un silence à la composition. Avec ses arêtes, la sculpture intimide et tient à distance ; elle évoque aussi le mystère, l'énigme, l'insolite. Tombée du ciel, ou jaillie du sol, elle s'impose dans son espace et ouvre aussi, comme des bras qui se tendent, dans les différentes directions de la Diagonale.

III. L'artiste

Owsky Kobalt est née en 1937 à Bâle. Elle s'est formée en tant que peintre et décoratrice de théâtre à l'Ecole d'art de Bâle ainsi qu'au Théâtre de la même ville. Elle est reconnue pour son travail de sculpteur et d'art dans l'espace public en relation avec l'architecture (Kunst am Bau). L'artiste est influencée par la sculpture organique de Louise Bourgeois ainsi que par la géométrie de l'art minimal (Robert Morris en particulier). Ses œuvres s'approprient l'espace sous la forme de structures abstraites, libérées de la dichotomie forme-contenu. Elles construisent un nouvel espace, le façonnent, le maîtrisent et le contrôlent sur la base de leur propre matérialité et esthétique. Articulant cet espace, elles pointent aussi sur leur environnement et impliquent un processus du regard non seulement centré sur l'œuvre mais sur son contexte.

En 1974, Owsky Kobalt a reçu le Prix fédéral des beaux-arts. Durant vingt-cinq ans, elle a enseigné à l'Ecole d'art de Bâle. Depuis 1966, elle vit à Dittingen (BL).